

LA RÉALITÉ ENRICHIT L'IMAGINAIRE

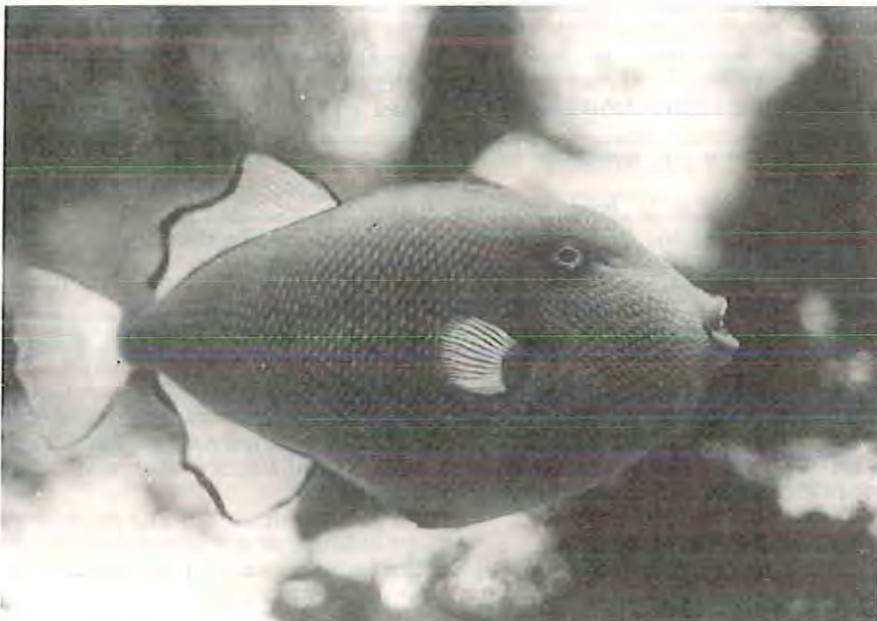
Un enfant amène un poisson rouge dans un aquarium rond, avec cailloux colorés et plantes en plastique.

Observation rapide ; dessins qui suivent très stéréotypés « ceux que maman fait dessiner à la maison ».

Puis une remarque de Yoan : « Mon voisin a deux très grands aquariums avec toutes sortes de poissons et plein de vraies plantes. Je pourrais lui demander si on peut aller les voir... » Lettre à M. Protin, visite en deux groupes ; au retour de chaque groupe : compte rendu et dessins de ce qu'ils ont vu :

Évolution nette des dessins : poissons plus variés, moins stéréotypés, plantes aussi. Puis ne se souvenant plus des noms des poissons, ils cherchent dans les documents de la classe : B.T.J., album B.T., et demandent à M. Protin s'il a lui aussi des livres sur les poissons. Et là, sans que j'intervienne, ils reconnaissent les poissons vus et se mettent à dessiner ces poissons en regardant les photographies ou les croquis de poissons ou de plantes. Ils « copient » de bon cœur, et avec de bons résultats... Ou est alors l'expression libre ?... mais ils se passionnent pour ce travail. Nette évolution là encore des dessins : ils abordent même la perspective de l'aquarium, découpant plantes et poissons dessinés pour coller ensuite les poissons derrière les plantes ou se faufilant entre les plantes...

En mars, M. Protin nous annonce un concours de dessins dans les écoles (j'avais l'information depuis septembre, à l'occasion de l'exposition européenne d'aquariophilie dans les Ardennes. (But : gagner un aquarium.) Les enfants s'emballent, « On va faire le concours... »



Et là, grand changement : « On n'a pas vu le poisson-clown, le poisson-chat, le poisson-scie, ON VA EN INVENTER ». Là est alors intervenu tout le vécu antérieur de la classe en **expression libre** « artistique » avec tous les modes d'expressions possibles, et aussi l'étude approfondie des documents. Ils ont eu la merveilleuse idée de faire des poissons à deux faces : une face poisson, l'autre clown, scie, chat... Il y a eu recherches pour les formes : inclure un clown dans une forme de poisson ; un chat : « si on ouvre la bouche du poisson, ça fera les oreilles du chat ». Polystyrène pour la forme.

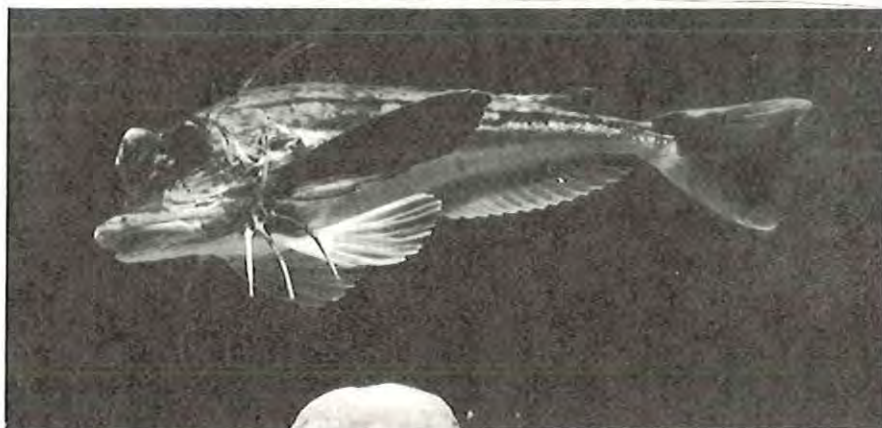
Peinture, encre indélébile, au pinceau, à la bruine pour les côtés poissons puis :
— tissus variés, laine, bretelles pour le clown, et même une chaussure coupée en deux ;

— lainages, tissus à poils pour le chat ;
— bois à la même forme que le polystyrène et métal pour le poisson-scie. Une vieille scie, des couvercles de boîtes de conserves, des scies à métaux pour les nageoires, des punaises pour boucher tous les trous.

Là alors, j'ai mesuré le cheminement parcouru au travers des expériences vécues jusqu'alors : toujours dessins, expression libre pour le côté art enfantin. Puis étude de documents qui n'a pas freiné mais a permis une plus grande « expression » dans les « objets » réalisés. Réalisme et invention se sont mêlés pour une belle réussite, alors que, pendant un moment j'ai craint que ces dessins d'après modèles tuent leur propre expression. Au contraire, ça n'a fait que l'enrichir.

J'ai l'album relatant toute cette évolution des poissons, format 1/2 raisin, 40 pages...

... et nous avons aussi gagné l'aquarium !



Marlène BOYER
École maternelle